

JEUNE RÉVOLUTION

ORGANE NATIONAL DU MOUVEMENT
POUR UNE INTERNATIONALE



RÉVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE
RÉVOLUTIONNAIRE DES JEUNES

MAI 1950 - n° 10

- 10 Frs -

LE 1^{er} CONGRÈS NATIONAL APPELLE LES JEUNES TRAVAILLEURS A DÉFENDRE LA JEUNESSE POPULAIRE YOUGOSLAVE CONTRE LES ATTAQUES DE LA F.M.J.D.

Visas refusés à la Délégation de la Jeunesse Populaire de Yougoslavie désirant se rendre, l'an dernier, à Budapest, pour participer au Festival de la Jeunesse.

Arrestation et expulsion de Hongrie de Dzedwad Mdzic, le jour même de l'ouverture du Festival.

Arrestation et expulsion de la Délégation des Etudiants Yougoslaves qui s'était rendue à Sofia pour assister au Conseil de l'Union Internationale des Etudiants (U.I.E.).

En l'absence des jeunes yougoslaves à Sofia (et pour cause) retrait de Membre du Comité Exécutif de l'U.I.E. au représentant yougoslave, Nijaz Dizdarevic.

Toutes les protestations, toutes les lettres envoyées par la J.P.Y. restées sans réponse. Arrestations, expulsions arbitraires, sans amener la moindre justification. La démocratie au sein de la F.M.J.D. comme de l'U.I.E. n'existe plus et ces deux organisations s'affirment aujourd'hui comme des instruments dociles du Kominform au sein du mouvement international de jeunes. Car c'est du jour où le Kominform a lancé l'anathème contre le régime yougoslave que les organisations de jeunes qui lui sont rattachées ont, elles aussi, embouché la trompette de la calomnie.

"Fascistes, Agents de la bourgeoisie" :

FASCISTE, la J.P.Y. qui, le 21 février 1949, participait au jour de solidarité avec la jeunesse des pays coloniaux;

AGENTS DE LA BOURGEOISIE, les jeunes yougoslaves qui proclamaient lors du IV^{ème} Congrès de la J.P.Y. : "l'activité dans l'éducation idéologique et politique de la jeunesse doit également se développer dans la lutte contre toutes les influences de l'idéologie bourgeoise";

Et c'est bien là le plus grand crime, le SEUL crime des yougoslaves : démontrer concrètement que l'on peut être communiste, poursuivre la lutte révolutionnaire en dehors des rangs stalinien. Voilà ce que l'U.R.S.S. ne peut pardonner. Voilà pourquoi elle a recours au blocus économique afin de forcer la Yougoslavie à multiplier ses échanges avec les pays capitalistes, et nos bons apôtres, de s'écrier vertueusement : "Voyez, Tito et sa clique infame tombent sous la coupe de l'impérialisme. Ils vont de concessions en concessions, ils se vendent contre des dollars". Nous ne donnerons pas le plaisir de dresser la liste des marchandises fournies par les U.S.A. aux démocraties populaires et à l'U.R.S.S. elle-même. Cela, pour nous, n'est d'ailleurs pas un argument dans la mesure où nous trouvons tout à fait normal que des pays "socialistes" commercent avec les capitalistes pour développer leur économie et servir les intérêts du prolétariat. Nous donnerons simplement la parole à LENINE qui, au cours de la N.E.P., écrivait : "A présent, tous, chez nous, sont d'accord pour reconnaître que les concessions sont nécessaires. Appliquées avec mesure et prudence, la politique

UN PAS EN AVANT

Les 8, 9 et 10 avril 1950, s'est tenu, à Paris, le 1^{er} Congrès National du M.R.J. Cinquante délégués, dont les trois quarts venaient de nos diverses régions de province, attestaient la grande représentativité de ce Congrès.

Le M.R.J. est né officiellement, mais en fait il vivait depuis bientôt deux ans et c'est sans doute la raison pour laquelle les discussions portèrent moins sur les bases programmatiques fondamentales du M.R.J. que sur les tâches immédiates, concrètes que nous aurons à remplir dans l'année qui vient.

Ces bases, nous les avons déjà discutées au cours de cinq camps nationaux et régionaux, au cours de différents comités exécutifs. A travers la lutte, l'unanimité des membres actuels de l'organisation s'était faite, et

c'est hardiment que le Congrès se tournait vers l'avenir.

L'importance extraordinaire de la révolution yougoslave, le soutien concret à apporter à cette révolution, furent le centre de tous nos débats et, apparemment, aussi bien à travers la discussion du rapport politique que de celles des rapports d'éducation et d'agitation propagande. Contre la tyrannie kominformiste, contre l'oppression capitaliste, un parti communiste et sa jeunesse se dressent. Un immense espoir est né au sein de l'avant-garde révolutionnaire de tous les pays. Mais il ne s'agit pas de vivre seulement d'espoir et d'assister passifs à la lutte du peuple yougoslave pour la victoire du socialisme. Il s'agit d'apporter notre pierre à la construction de cette victoire. C'est ce que comprit chaque délégué et, sans aucun

SUITE PAGE 2

SUITE PAGE 3